

JOURNAL
DE
CONCHYLIOLOGIE

2^e Trimestre 1907

ETUDE
SUR LES MOLLUSQUES GASTROPODES
recueillis par M. L.-G. SEURAT
dans les archipels de Tahiti, Paumotu et Gambier

Par M^{al} COUTURIER
Aide-naturaliste au Musée d'Histoire naturelle de Marseille

Les Mollusques recueillis dans les archipels de Tahiti, Paumotu et Gambier, par M. L.-G. Seurat, lors d'un séjour de 3 ans (1902 à 1905) qu'il fit dans ces régions, sont, d'une façon générale, limités aux espèces de faible profondeur.

Il est absolument certain, que les 400 types de coquilles de Mollusques Gastropodes rapportées par ce naturaliste, ne représentent qu'une partie de ceux qui y vivent.

Leur nombre est néanmoins très suffisant pour vérifier l'exactitude de cette loi formulée par P. Fischer « que partout où l'on trouve des polypiers se montre une faune malacologique caractérisée par des espèces communes ».

C'est en vertu de ce principe que, quoique séparés par plusieurs milliers de lieues, et placés, aux extrémités diamétralement opposées de la province marine Indo-Pacifique, les dits archipels et la mer Rouge doivent, étant donnée la nature des fonds identiquement madréporiques, de posséder un nombre relativement important d'espèces communes.

C'est à cette même cause que l'on doit de constater la présence aux Iles Paumotu et Gambier, de nombreux représentants des genres qui caractérisent les mers chaudes à polypiers ; tels les *Stomatella*, *Vanikoro*, *Purpuridæ* (31 espèces), *Mitra* (36), *Conus* (35), *Cypræa* (32), *Pleurotomidæ* 22, etc.

Une constatation non moins intéressante : c'est le nombre d'espèces néo-calédoniennes, considérées comme exclusives à cette localité, que M. Seurat a recueillies sur divers points de ces archipels.

Par contre, peu d'espèces appartiennent à la faune de la côte occidentale d'Amérique, relativement rapprochée.

Le petit nombre d'espèces de Pulmonés terrestres (une vingtaine), rapportées par M. Seurat, fait présumer qu'il ne s'est pas occupé de leur récolte. A l'exception de *Subulina octona*, récolté sur les salades de son jardin à Rikitea, et de *Chondrella minutissima*, trouvé fortuitement au milieu des racines de fougères, toutes les autres espèces étaient mêlées aux marines, avec lesquelles elles ont été récoltées, soit sur les plages, soit même dans la mer où elles avaient dû être transportées par les pluies.

J'adresse à M. L.-G. Seurat tous mes remerciements. Je lui suis très reconnaissant d'avoir bien voulu me confier les matériaux qui font l'objet de cette étude, ainsi que de la communication des notes accompagnant ses récoltes : elles ont grandement facilité ma tâche.

TEREBRA MUSCARIA Lamarck

Hao.

TEREBRA MACULATA Linné

Hao.

TEREBRA AFFINIS Gray

Marutea, Rikitea, littoral.

TEREBRA NEBULOSA Sowerby

Marutea.

TEREBRA UNDULATA Gray

Marutea, fonds, sable calcaire, par cinq brasses de profondeur ; motu Rekava ; Rikitea.

TEREBRA SUBULATA Linné

Nom Mangarévien : « Pukaokao » ; nom Tahitien : « Oeoe ».

Très commun à Rikitea, dans la zone sableuse littorale ; deux exemplaires trouvés côte à côte dans le sable sur le rivage du vivier. Ce Mollusque laisse un sillon sur le sable ; il sort la nuit, et au jour il s'enfonce dans un trou. Comestible.

TEREBRA CREMULATA Linné

Fagatau, lagon ; Tekava ; Mangareva ; motu de Puamu ; deux spécimens en bon état trouvés sur le sable, près le chenal Ouest vers Tepapuri (côté du lagon).

TEREBRA CINGULIFERA Lamarck

Kaukura.

TEREBRA MONILIS Quoy

Marutea.

CONUS TAHITENSIS Bruguière

Hao, lagon ; Otepa ; lagon de Fagatau ; lagon de Marutea, partie nord.

Var. *rattus* Bruguière

Otepa, lagon ; Hao ; lagon de Marutea, partie nord.